



Quand les plus prestigieux personnages de B. D. reviennent et vous font revivre leurs aventures passées, c'est un événement à ne pas manquer

Une nouvelle
présentation que
vous aurez plaisir
à retrouver chez
votre fournisseur
habituel.



deux aventures de



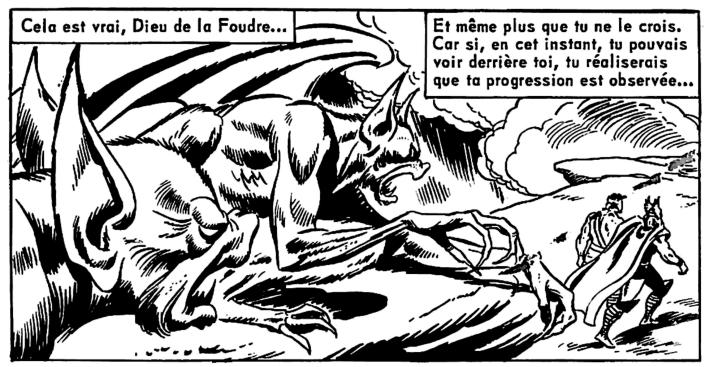




128 PAGES COULEURS AU FORMAT 17 X 25



Copyrights © 1972 - 1974 par MARVEL COMICS GROUP. (département de Cadence Industries Corp.) Copyright © 9 - 1983 par ARÉDIT, tous droits réservés. Les personnages inclus dans cette édition et leurs caractères distinctifs sont la propriété de Marvel Comics Group.

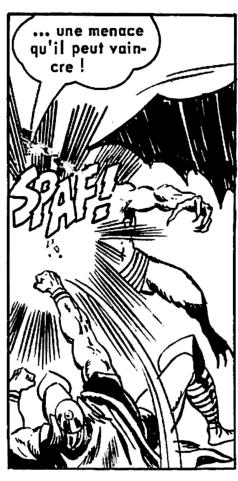












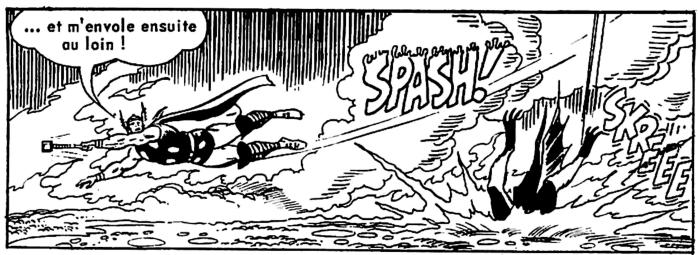




























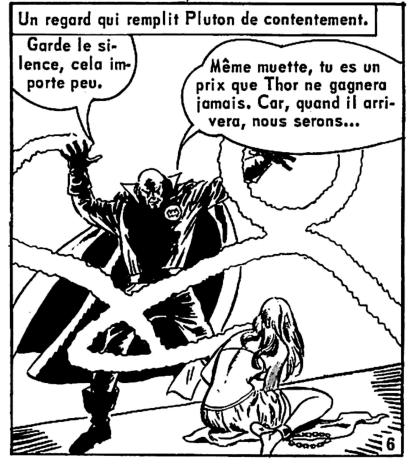
Avec un grognement, il se détourne et s'avance vers le fond de la caverne...

... où gît Krista, qui est la cause du conflit de ce jour.































Pendant plusieurs secondes, l'air tourbillonnant masque un cri apeuré de femme. Puis...

























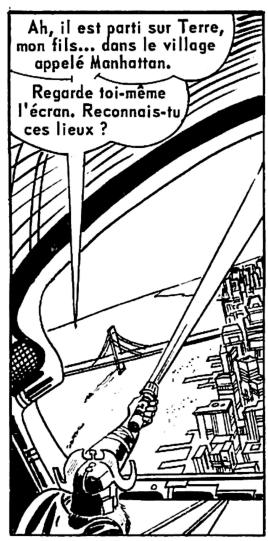








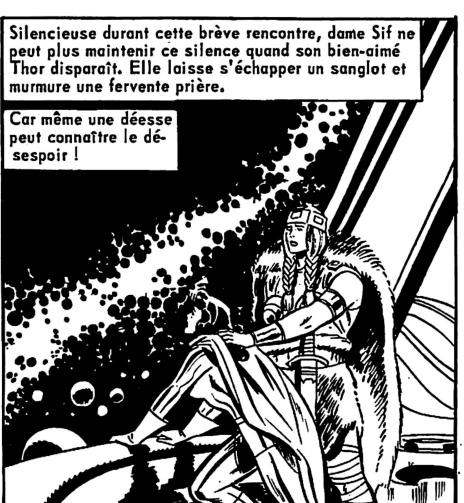










































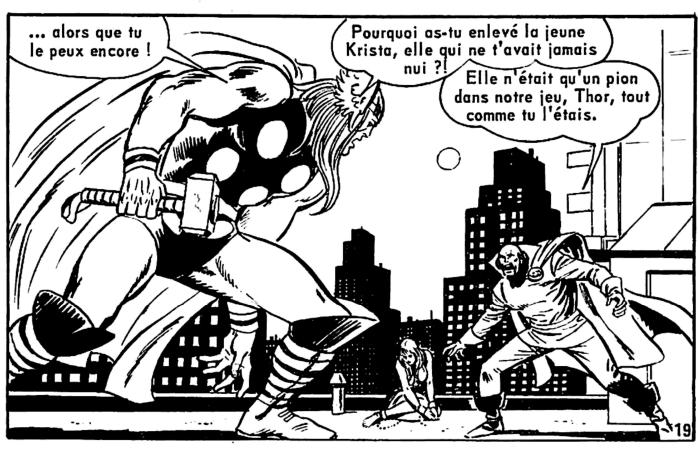
Eclair gris dans la nuit, le marteau du











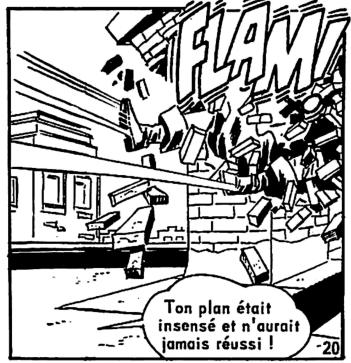












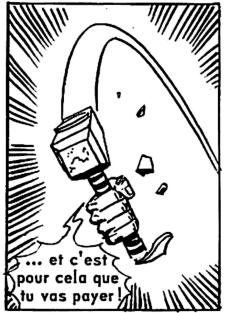














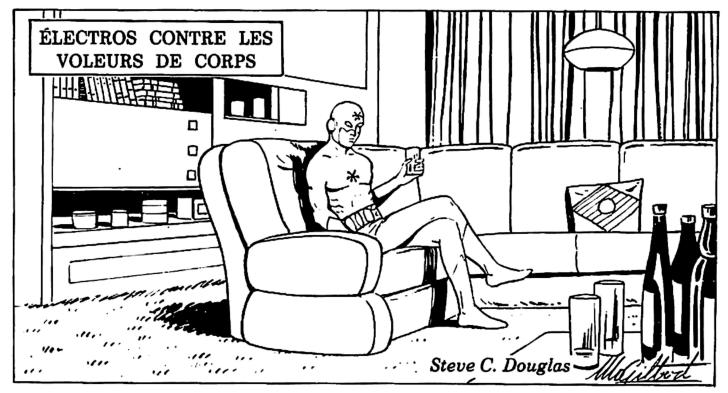












Depuis que son cerveau avait été transféré, ainsi que sa moelle épinière et la majeure partie de ses huit litres de sang, dans le corps d'aluminium d'un androïde, Perry Collins avait adopté la nouvelle identité d'Électros. Identité secrète, certes, mais néanmoins célèbre. En fait, seuls Sanderson, Patricia Elman, le directeur local du F. B. I. et le mystérieux monsieur White, l'homme de la Maison Blanche, savaient qu'Électros cachait l'âme de Collins.

Pourtant, il y avait plus d'un pas entre Perry et Electros. L'androïde possédait une structure d'aluminium. il était actionné par une pile devenue parfaitement autonome depuis qu'un accident bienheureux faisait circuler en lui plusieurs millions de volts, avait un cerveau protégé des radiations par un crâne entouré intérieurement d'une feuille de plomb. Les cordes vocales en boyau de chat avec influx électrique permettaient à Électros d'imiter à son gré n'importe quel son ou voix. Un système optique basé sur la télécouleurs avec infrarouge le rendait nyctalope à 90 % tandis qu'une usine chimique

remplaçant ses poumons alimentait régulièrement son sang et son cerveau en oxygène.

Tout cet incroyable ensemble était recouvert d'une enveloppe de nylon couleur chair imitant la peau à la perfection.

Grâce à tous ces moyens élaborés, Électros était imputrescible, quasiment invulnérable. Ne respirant pas, ne se nourrissant pas, ne possédant aucune sensation au niveau de la « peau », il pouvait demeurer des heures dans un lieu sans atmosphère et ne craignait pas la douleur.

Les derniers perfectionnements apportés à ce phénomène faisaient qu'il n'avait qu'à lever un doigt pour déclencher un rayon laser d'une puissance exceptionnelle. De plus, ses muscles et tendons en acier et nylon lui donnaient une force supranormale nettement au-dessus de ce qu'on pouvait imaginer.

Cependant, malgré tout cela, Électros n'était pas heureux. Il avait beau avoir sa photo (dans son costume lui assurant un certain incognito) dans les journaux, gagner un beau petit pécule à la fin de chaque mission commandée par « l'homme de la Maison Blanche », il lui manquait quelque chose, quelque chose de primordial.

Il restait en Électros quelque chose de terriblement humain, son cerveau. Et ce cerveau avait un gros défaut, il réagissait tout à fait normalement.

C'est ainsi que, petit à petit, Électros s'était épris de la jolie Patricia Elman, la nièce d'Edward Elman, ancien chef de section de l'A. A. A.

L'Anti Atom Association ne décolérait pas depuis l'arrestation de l'un de ses cadres et tentait régulièrement des opérations contre Électros. Mais l'androïde s'en était, jusqu'à ce jour, toujours tiré avec les honneurs.



Patricia, sensible au magnétisme émanant de l'homme-machine, venait souvent le voir, et pouvait de moins en moins se passer de sa présence.

La jeune fille était allée, dernièrement, jusqu'à laisser entendre au super-héros qu'elle serait disposée à l'épouser.

Et c'était là que le bât le blessait, là d'où provenait la douleur secrète du héros.

Comment aurait-il pu offrir un cœur électrique à celle qu'il aimait ?

Depuis plusieurs semaines, Electros hésitait à entreprendre une démarche auprès du professeur Sanderson, l'inventeur de ce corps merveilleux, l'homme qui lui avait sauvé en quelque sorte la vie en greffant son système nerveux sur un corps artificiel.



- Eh bien, mon ami, que vous arrive-t-il?
- Docteur, je sais que vous avez conservé mon vrai corps, depuis cette fameuse opération qui m'a permis de « vivre en sursis ». Ce corps est en hibernation. Vous attendez que les techniques nouvelles permettent de le soigner pour le remettre en état et me permettre, le cas échéant, de m'y retrouver un jour.
- En effet, Électros. Mais nous n'en sommes pas là.
- Pourtant, docteur Sanderson, je vous en conjure, j'aimerais que vous vous efforciez de faire tout ce qui est en votre pouvoir pour opérer mon corps humain et si possible transférer mon cerveau dans cette enveloppe à laquelle j'ai la faiblesse de demeurer attaché.

Une ride creusa le front du scienti-



fique.

- C'est à cause de la demoiselle, n'est-ce pas ? J'imagine que vous voudriez entreprendre une nouvelle vie avec elle ?
  - C'est vrai.
- Je vous comprends, et je ferai le maximum. Pourtant, il est de mon devoir de vous avouer que ce sera risqué, d'une part, et que vous priverez le pays de vos capacités exceptionnelles en tant qu'Électros, d'autre part. Y avez-vous songé?
- Docteur, ne puis-je avoir le droit de vivre comme tout le monde ? N'en ai-je pas déjà assez fait pour les États Unis depuis ce jour où j'ai quitté votre clinique ?

Sanderson baissa la tête. Il ne pouvait être convaincu par des arguments de ce genre. De plus, en tant que père spirituel d'Électros, il se sentait un peu frustré de devoir en quelque sorte éliminer son propre fils. Mais d'un autre côté, il devait s'avouer qu'il aurait réagi de la même façon.

Un combat violent se livrait dans l'esprit du vieil homme. Finalement, il se décida. — Je ferai comme vous le désirez, Électros. Je vais m'atteler à cette tâche. Venez donc avec moi au centre d'hibernation, nous allons étudier ensemble les possibilités de guérison de votre ancien corps, votre enveloppe humaine.



- Oui ... Smithy, oui.
- Un instant.

L'homme, un petit individu au visage chafouin, profita de ces instants d'attente pour se curer consciencieusement l'oreille. La voix tranchante qui résonna soudain dans le récepteur du combiné le fit presque se mettre au garde à vous, avec l'air d'un enfant pris en faute.

— C'est moi, chef. Smithy. Ça fait plusieurs semaines que, sur votre ordre, je surveille le cabinet de Sanderson. Eh bien, le docteur a reçu Électros. Parfaitement! ... Non, aucun doute, je ... oui ... eh bien Électros a parlé de réintégrer son ancien corps, son vrai corps, quoi. Les suivre ... d'accord, chef.

Le petit bonhomme quitta la cabine

téléphonique juste à temps pour voir Sanderson et Électros monter en voiture. À son tour il réintégra sa camionnette et se mit en devoir de les filer.

Au bout d'une demi-heure de route, le véhicule du professeur stoppa devant un bâtiment d'aspect rébarbatif, perdu en pleine campagne.

Il s'agissait du Centre spécial d'hibernation.

Débrouillard, le « Petit » n'eut aucune peine à pénétrer dans le centre et, moins d'une heure plus tard, il revenait, en possession de renseignements de la plus haute importance pour son chef direct : l'emplacement exact du corps humain de l'homme qui était devenu Électros.

Il transmit ces renseignements sans attendre et eut la satisfaction d'entendre la voix redoutée daigner lui adresser quelques félicitations du bout des lèvres, comme sans y penser.



Électros terminait ses exercices d'assouplissement du nouveau membre qu'on lui avait greffé à la place de l'ancien lors de sa dernière aventure. Un malheureux coup de désintégrateur manié par un homme de l'A. A. A. lui avait enlevé le bras comme on gomme un crayonné.

La sonnerie stridente du téléphone ne dérangea pas notre héros qui, depuis quelques jours, avait fait installer un système d'écoute général.

Il s'approcha du plus proche bouton de réception qu'il enfonça doucement. Aussitôt, la voix du docteur Sanderson résonna dans les haut-parleurs disséminés dans le studio.

- Électros?
- Oui.



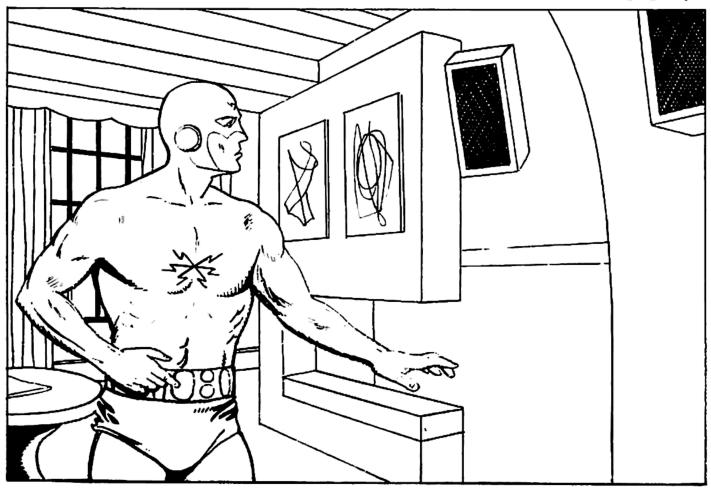
Mauvaise nouvelle, mon garçon. Je suis au Centre spécial d'hibernation. Je viens de me rendre compte de ce que l'on m'avait communiqué il y a une heure environ. En bref, on a volé le corps de Collins.

- Quoi!
- Navré, vieux garçon, mais ne vous désolez pas trop vite. Ceux qui se sont rendus coupables de cet acte ont sûrement une raison particulière.
  - Que voulez-vous dire ?
- Votre corps n'a aucune valeur ...
   sauf pour vous.
  - Je vois. Chantage?
- Exactement. Il ne m'étonnerait pas que vous vous trouviez un jour ou l'autre obligé de céder à un chantage et que vous vous retrouviez dans l'autre camp.
- Cela me poserait un fameux problème, docteur. J'y tiens, moi, à mon corps. D'un autre côté, je ne pourrais me résoudre à travailler pour des saboteurs comme les gens de l'A. A. A.,

car le coup vient sûrement d'eux.

- Le directeur du F. B. I. est aussi de cet avis. Il a déjà pris contact avec l'homme de la Maison Blanche, celui que vous nommez discrètement M. White.
  - Ah, et qu'en résulte-t-il?
- Nous vous donnons carte blanche pour mener l'affaire comme vous l'entendez. Il a été jugé indispensable pour la sécurité du pays que votre mythe ne soit pas détruit. Électros doit demeurer à tout prix aux yeux de nos concitoyens l'image de marque d'un super-héros défendant l'Amérique. M. White envisage que vous cédiez, du moins en apparence, au chantage, s'il a vraiment lieu, et que vous vous intégriez au groupe ennemi pour retrouver votre corps et servir d'agent double.
  - Bien, mais en attendant ...
- En attendant, vous devrez demeurer ... Électros.

Suite page 69.



Vous allez maintenant laisser derrière vous toute idée de civilisation, pour vous enfoncer profondément dans l'inconnu, dans les immensités sauvages où l'homme ne s'est jamais aventuré, dans un monde de vie primitive. Voici Pondo, l'éléphant géant, le seigneur du troupeau. Depuis de nombreuses années, il règne en maître et il guette d'un œil menaçant l'approche de tout autre mâle qui pourrait le supplanter. Oui, Pondo était une bête particulièrement puissante. Ses défenses étaient fermes et fortes et l'immensité de son corps révélait toute la puissance qui vibrait en lui. Mais Pondo avait un secret et il craignait de le voir bientôt dévoilé.

Ce secret... c'était son âge. Pondo craignait à présent de devoir rencontrer un autre éléphant et de devoir se battre contre lui. Il savait que sa mobilité et son adresse avaient disparu...



à soutenir une longue lutte contre un mâ

Et c'est pourquoi, pour dissimuler cette crainte, il barrissait et chargeait tout ce qui bougeait. C'était sa façon de se leurrer et de laisser croire à toutes les bêtes de la jungle qu'il était toujours aussi



Et cela marchait... mais
Pondo savait qu'un
jour, cela
finirait...
qu'un jour,
un rival se
présenterait.

willen, we

le plus jeune.



C'est ainsi que s'écoula une autre journée et que vint la nuit. Pondo soupira de soulagement... Une fois de plus, il avait échappé au défi d'un mâle plus jeune.

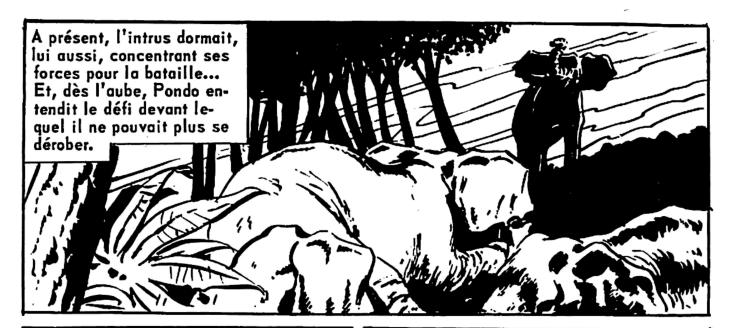


Aurait-il dormi si calmement s'il avait su que, depuis des jours, deux yeux perçants le surveillaient, en prenant soin de bien



C'était Kindu, un mâle écarté d'un autre troupeau. Plus petit que Pondo, il était aussi plus agile et plus rapide... et, surtout, il était ambitieux. Depuis des jours, il étudiait Pondo et croyait avoir percé le sinistre secret de son âge.





Cette fois-ci, Pondo ne prit même pas la peine de répondre par un barrissement : il avait besoin de chaque once de sa force, s'il voulait espérer répondre au défi. Il baissa donc sa tête massive et fière, pour encaisser la furie déchaînée des défenses rivales.



Jadis, il aurait bondi sur le côté à la dernière seconde, pour laisser le plus jeune mâle foncer dans les arbres environnants. Mais, à présent, il ne lui restait qu'une seule chose à faire : encaisser le choc grâce à la robustesse de son corps.



Pondo bascula sous l'impact et s'affaissa sur ses hanches. Le jeune mâle, rapide et confiant, chargea à nouveau, ses défenses dressées, pour mettre fin au règne du vieux monarque.



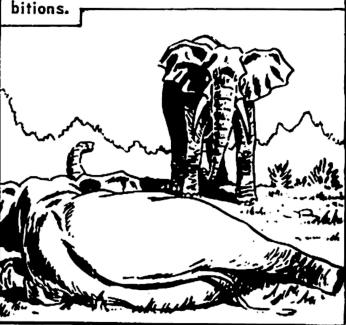
Mais Pondo n'avait pas encore épuisé toute sa force ni sa puissance... Peut-être ne lui en restait-il pas beaucoup, mais suffisamment pour retarder l'inévitable.

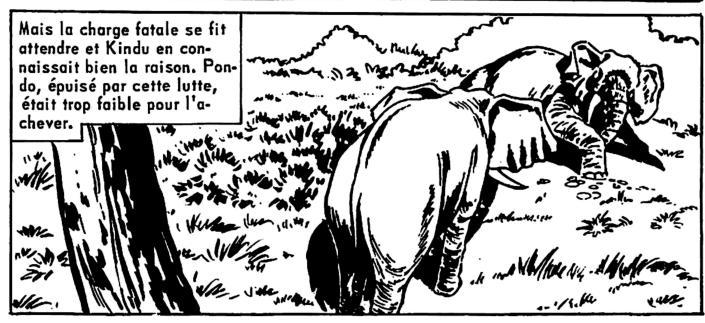


La masse puissante se redressait sans cesse et sans cesse cognait, secouant de toute sa force le jeune mâle.



Et Kindu tomba finalement, assommé...
n'attendant plus que le coup de grâce qui
mettrait fin à son existence et à ses am-





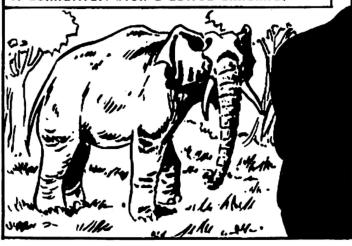
Kindu, lui, était jeune. En quelques secondes, il fut prêt à reprendre le duel : le vieux monarque était à sa merci.

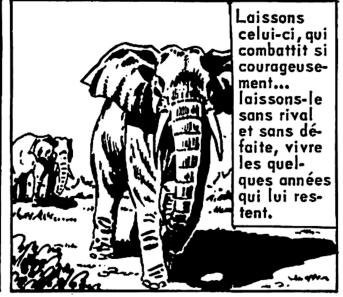


Le jeune mâle hésita cependant...
Pourquoi ? Profondément ancré
dans ce monde étrange... on trouve l'honneur. Et Kindu savait
qu'il ne pouvait attaquer un ennemi trop faible pour se défendre.

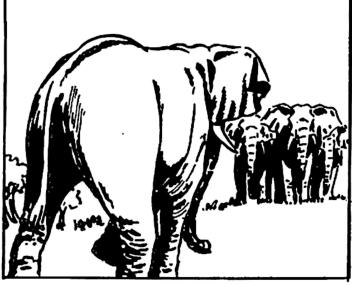


En authentique prince de la jungle, il ne désirait que le juste prix de sa victoire... Il connaîtrait bien d'autres ennemis.

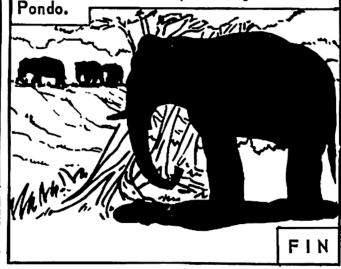




C'est ainsi que Kindu abandonna cette lutte inégale, rempli d'admiration pour la bravoure de Pondo... Celui-ci se retourna vers son troupeau, persuadé en lui-même d'être parvenu à chasser son jeune rival.



Il put continuer à régner, sans ennui, les dernières années de sa vie, chef incontesté et persuadé que sa force et sa puissance suffisaient à écarter ses rivaux. Tandis que, profondément enfoui dans la jungle, un jeune éléphant montait la garde pour lui et s'assurait qu'aucun autre ne vienne troubler la paix du grand...







L'ouvrage que vient de publier M. Lê Thành Khôi, professeur à la Sorbonne et consultant à l'Unesco, constitue le tableau le plus complet existant à ce jour de l'histoire du Viêt-nam, des origines à 1858 (date de l'intervention française). En puisant aux meilleures sources, -tant vietnamiennes, chinoises, qu'européennes- et en tenant compte des plus récentes découarchéologiques vertes dans ce pays, l'auteur est parvenu à retracer l'ensemble de l'évolution de la civilisation vietnamienne.

Le premier royaume viêt, le Van Lang, apparaît au 7<sup>e</sup> siècle avant J.-C., à l'âge du bronze. Le rayonnement de sa culture s'étendra sur la Chine méridionale et le Sud-Est asiatique comme l'atteste, notamment, la diffusion des fameux tambours décorés de Dong-son. Son organisation présente de nombreux traits communs avec d'autres cultures de cette région : cultures par brûlis et irrigation, emploi de houes de pierre et d'araires en bronze, totémisme, tatouage, constructions sur pilotis, etc.

Envahi par les Han au 2° siècle avant J.-C., le Viêt-nam va faire partie, pendant plus de mille ans, de l'empire chinois qui introduira dans le pays le fer et y fera pénétrer le confucianisme et le taoîsme (le bouddhisme est venu du sud). Mais cette intégration ne franchit pas certaines limites. Grâce à une

culture déjà fortement constituée et affirmée, à la base économique qu'offre le delta du Fleuve Rouge, grâce à une population relativement nombreuse et à la ferme structure de leurs communautés villageoises, les Viêts purent -cas sans doute unique parmi les peuples du sud du Yangzi- conserver leur identité et leur langue pour finalement reconquérir, après bien des vicissitudes, leur indépendance au 20° siècle.

La construction de la nation vietnamienne, en effet, a été rythmée par un double mouvement : résistance aux invasions périodiques du nord et « marche vers le sud » d'un peuple d'agriculteurs qui, dans cette avancée pour conquérir de nouvelles terres, se heurtera aux Chams, puis aux Khmers. Le système monarchique, d'abord « patrimonial » et s'appuvant sur le clan royal, devient, à partir du 15e siècle, « bureaucratique » avec le confucianisme comme doctrine officielle et un corps de fonctionnaires recrutés par la voie de concours littéraires.

Mais après une période de vigueur, le confucianisme se sclérosera. Et au 19e siècle, l'immobilisme intellectuel, la stagnation économique, les tensions sociales, qui se traduisent par de nombreuses révoltes paysannes, sonnent le glas de la monarchie dès avant les coups de l'étranger. Dans le domaine littéraire, toutefois, le 18e et le 19e siècle marquent l'apogée de





la poésie vietnamienne : l'auteur en dégage la signification sociale et nous donne la traduction de quelques très beaux textes.

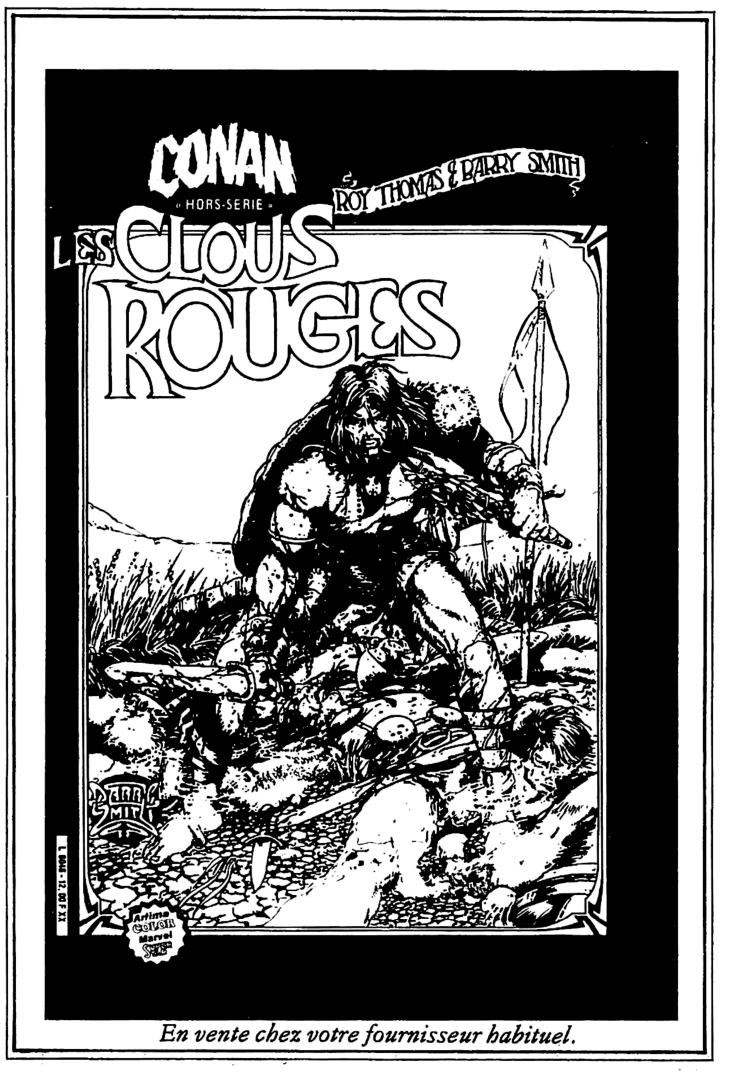
L'ouvrage de M. Lê Thành Khôi n'est pas seulement une synthèse unique de l'histoire politique et du devenir culturel remarquablement documentée et illustrée (plus de cent illustrations jalonnent cette évolution : objets préhistoriques, tambours dongsoniens, architecture religieuse, civile et militaire, sculpture, peinture, céramique et calligraphie). C'est aussi une contribution personnelle, éclairante, aux débats toujours ouverts entre histo-

riens sur un certain nombre de points: la formation de la nationalité vietnamienne, le caractère « féodal » ou « asiatique » de l'ancien mode de production, la reconstitution de l'unité vietnamienne au 18<sup>e</sup> ou au 19<sup>e</sup> siècle, etc.

C'est donc un livre de référence, indispensable non seulement aux chercheurs et enseignants qui étudient l'Asie orientale, mais au grand public, à tous ceux qui s'intéressent au Viêt-nam et cherchent à comprendre dans toute leur profondeur, dans toute leur dimension, certains aspects de sa situation actuelle.

FIN

(Informations UNESCO)

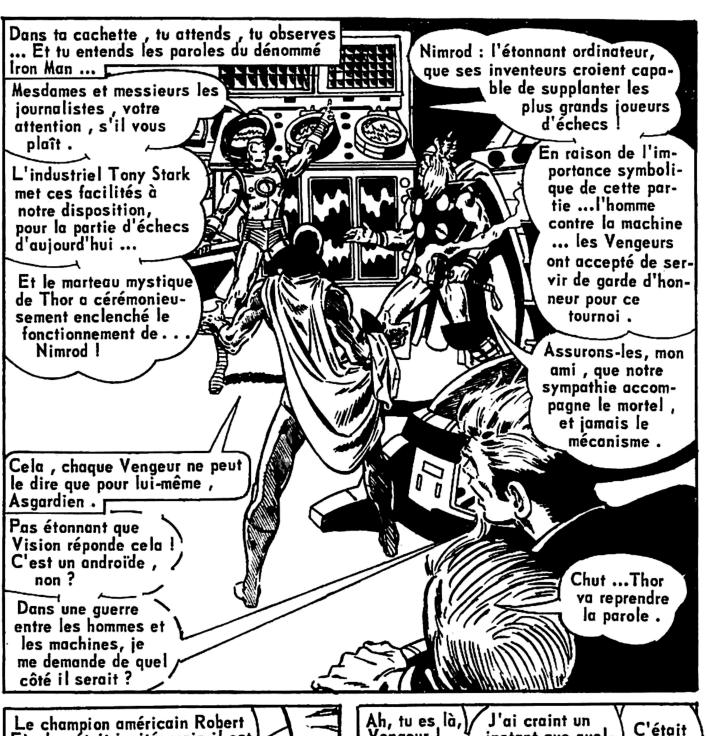


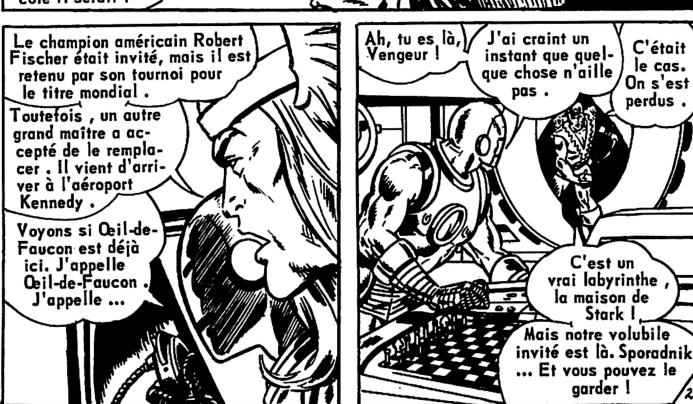
**—** 38 **—** 

## STAN LEE PRÉSENTE: LES VENGEURS

## 5 VIES POUR LA PLANÈTE BLEUE







le cas.

On s'est

perdus .











Et cela commence . une ouverture à la Ruy Lopez , avec l'Européen de l'Est parfaitement indifférent au bourdonnement discret de la machine.

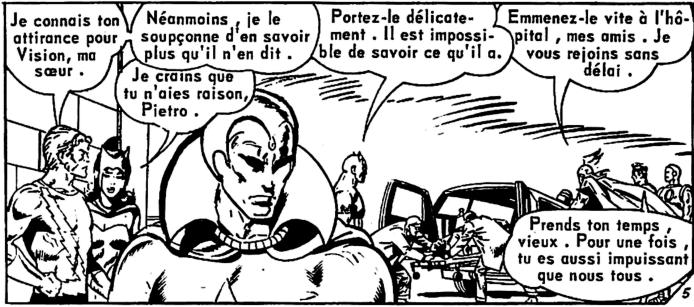












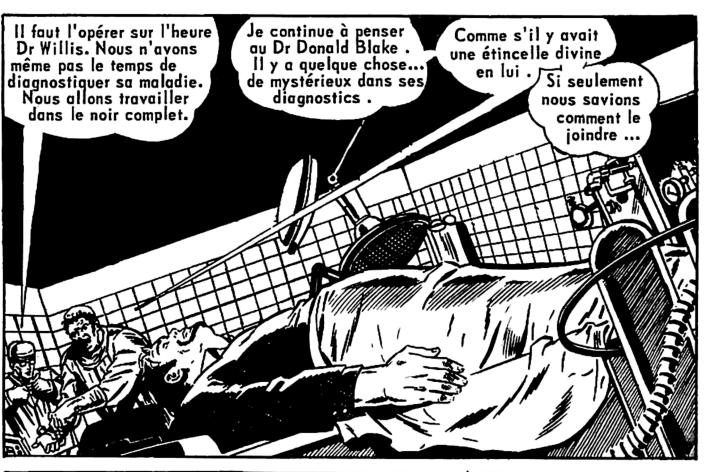








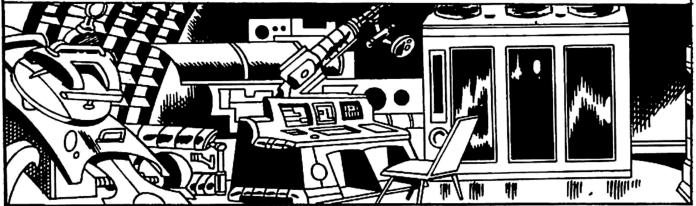


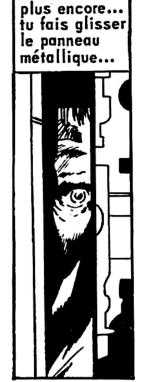






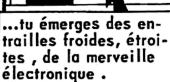
Et maintenant, Léonard Tippit, tu es seul. D'habiles techniciens ont démonté l'appareillage ''échecs '' de Nimrod, un surveillant blasé a depuis longtemps fait sa ronde et éteint les lumières. Cette aile des industries Stark est une fois de plus, silencieuse.





Lentement ...



















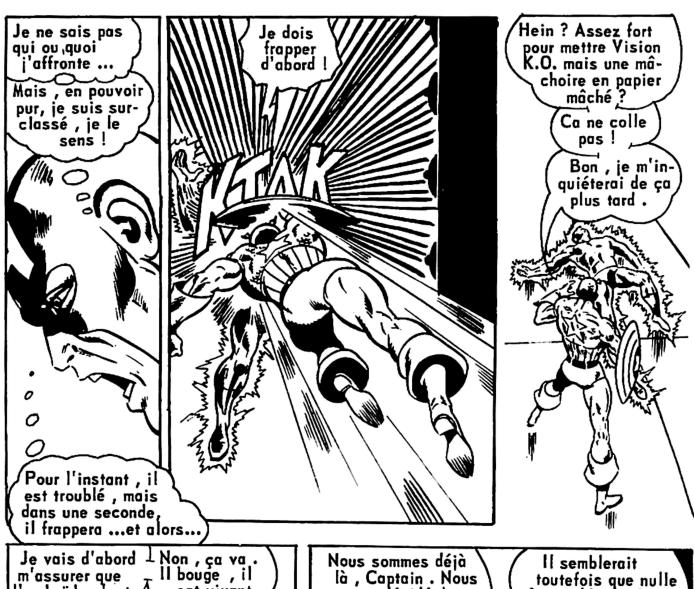


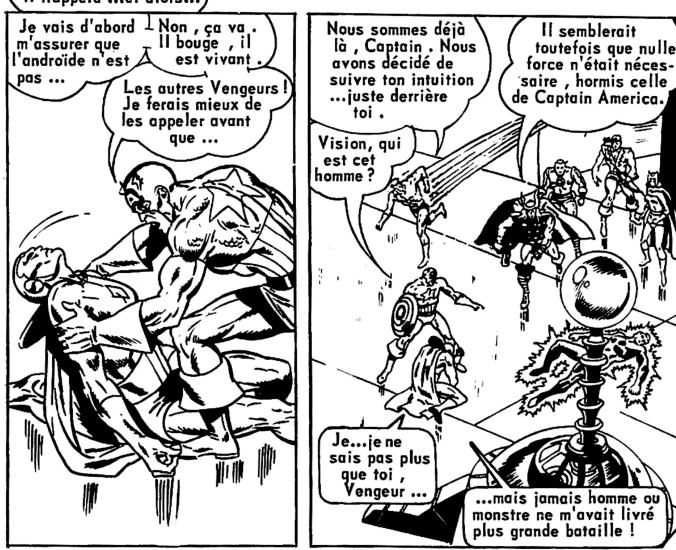
















































cela soit arrivé deux nuits plus tôt, tu le revis chaque nuit, comme si c'était réel.











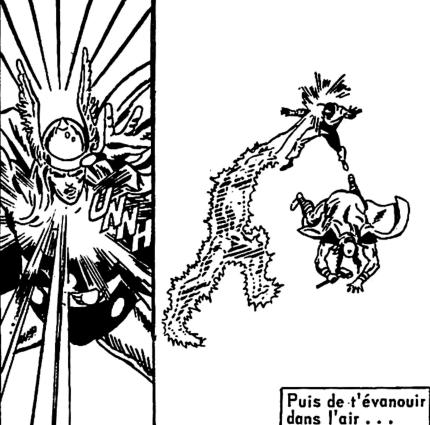


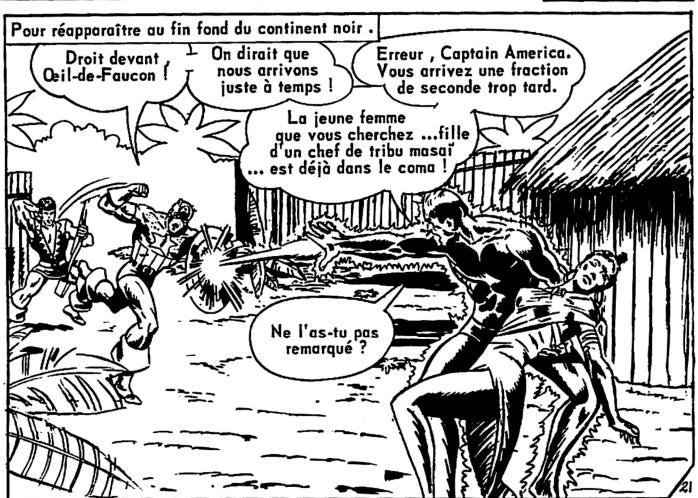






...mais suffisamment longtemps pour te permettre de frapper le garçon ...



















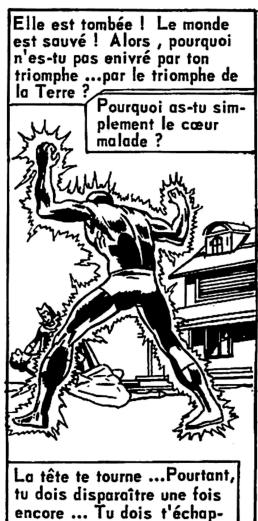
















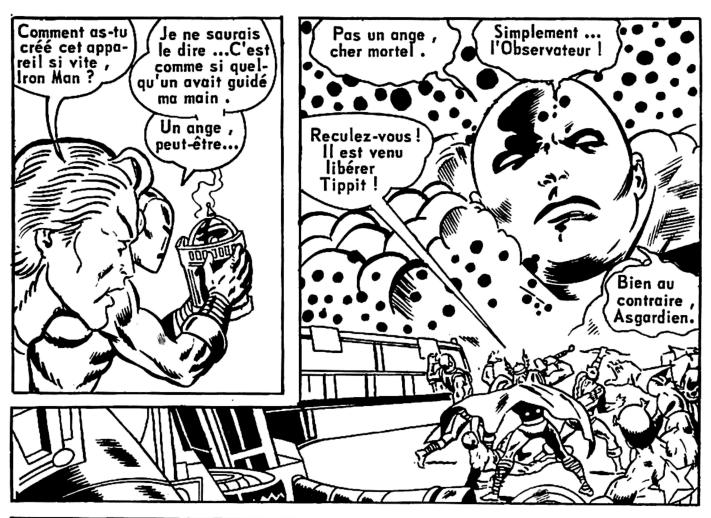
per!

































En vente chez votre fournisseur habituel.





- Perry Collins?
- Oui. Qui est à l'appareil?

A l'autre bout du fil, on entendit une respiration sifflante qui hésitait, puis ...

- Mon nom ne vous dirait rien. Sachez cependant que je sais où se trouve votre vrai corps.
- Mon vrai corps? De quoi parlezvous? Je n'ai malheureusement qu'un corps, comme tout un chacun.

Malgré cette affirmation, Collins était soudainement devenu très attentif. Il mentait, le savait très bien mais ne pouvait avouer au premier venu qu'il n'était plus qu'un cerveau greffé sur un androïde, dont le nom « Électros » courait maintenant sur toutes les lèvres.

Grâce aux perfectionnements divers dont il était doté, il était devenu, bien malgré lui, une sorte de super-héros. De fait, pour sauvegarder son incognito, il s'était vu contraint de revêtir, lors de ses missions, un costume un peu voyant mais qui était maintenant popularisé par tous les journaux des États Unis.

Le cerveau humain de Collins, cependant, regrettait son enveloppe humaine primitive. D'autant que la jolie Patricia Elman semblait tout à fait d'accord pour épouser Collins.

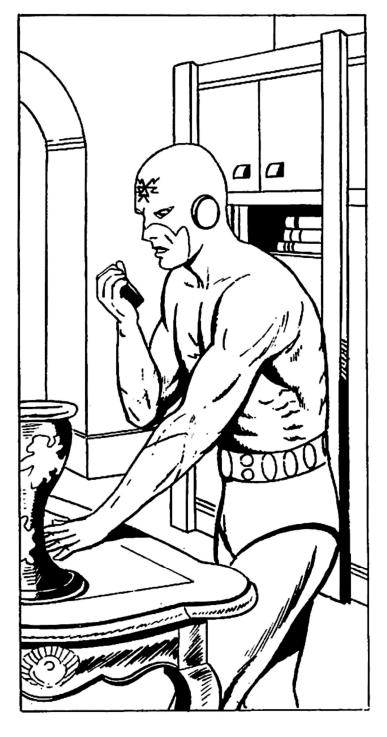
A la suite de cela, Perry avait demandé au professeur Sanderson, l'inventeur du corps androïde, de replacer son cerveau dans l'enveloppe charnelle qui était précieusement conservée au Central Spécial d'Hibernation.

Hélas, on avait dérobé ce corps. C'est pourquoi, malgré ce qu'il venait d'affirmer, Perry souhaitait ardemment que son interlocuteur inconnu en dise plus.

- Inutile de tergiverser, monsieur Collins … ou peut-être devrais-je dire « monsieur Électros » ?
  - Si c'est une plaisanterie ...
- Non, attendez, ne raccrochez pas. Je vais aller droit au but. Je suis membre de l'A. A. A. Nous savons que vous êtes Électros et nous avons dérobé votre corps à l'entrepôt du Centre Spécial d'Hibernation.

- Et alors?
- Mon ... patron aimerait vous rencontrer pour discuter avec vous des modalités de ... renvoi de ce corps.
  - Quand? Où?

Tandis que son interlocuteur lui donnait les coordonnées, l'esprit de Collins travaillait à toute vitesse. L'éventualité qu'on le contacte pour ce genre de chose avait été prévue. On avait décidé qu'il répondrait affirmativement et qu'il rentrerait, du moins en apparence, dans les rangs de l'ennemi, jouant ainsi un bouble-jeu fructifiant pour le gouvernement.



- Venez au 34 de la sixième avenue à Erectown. C'est au 18° étage. Vous trouverez facilement. Un détail, pour le cas où vos intentions seraient de nous jouer un mauvais tour, nous vous signalons qu'il s'agit d'un appartement loué pour une semaine, et notre homme n'y sera que lorsque vousmême y serez entré depuis une demiheure. Nous aurons alors eu le temps d'examiner les alentours et de savoir si vous jouez franc-jeu ou non. Alors, quelle est votre réponse?
- Je n'ai pas le choix. Je viendrai. Mais vous ne m'avez pas encore dit à quelle heure et quel jour?
- Dès 14 heures, cet après-midi même. Ainsi, vous n'aurez pas le temps, si tel était votre désir, d'alerter trop de monde.
- C'est un peu juste. Nous sommes midi et demie.
- Il ne vous faut qu'une heure de route pour vous y rendre. Vous avez assez de temps. Vous ne perdrez pas grand-chose en sautant un repas puisque, de source sûre, nous savons que vous n'avez pas besoin de vous alimenter.
- C'est bon. Je serai là. Mais comment entrerai-je?
  - La clé est sous le paillasson.
  - Eh bien ... à tout à l'heure.

Un déclic assez sec retentit à l'autre bout du fil et de son côté, Électros raccrocha, pensif. Il n'avait pas beaucoup de temps pour prévenir ses contacts, mais il savait comment s'y prendre en pareille occasion.

Il attrapa d'un geste précis un minuscule appareil qui se trouvait sur un meuble, le connecta en poussant du pouce un petit butoir, puis parla dans le micro.

 Comme prévu, l'A. A. A. vient de m'appeler. Je pars immédiatement



pour Erectown, au 34 de la sixième avenue. Il s'agit d'un appartement de location. Un homme doit m'y rencontrer. Je n'en sais pas plus.

Il déposa l'appareil bien en évidence sur la table du studio, ouvrit un tiroir, en sortit un engin tout aussi réduit qu'il plaça sous son aisselle. Il s'agissait d'un micro-émetteur branché sur son voltage personnel, et qui transmettrait régulièrement tout ce qu'il serait amené à dire ou entendre.

Ainsi préparé, il monta en voiture et démarra sans attendre.

Il arriva une demi-heure avant le terme et eut tout le temps d'examiner les lieux. Il n'était que depuis cinq à six minutes dans l'appartement quand la porte s'ouvrit. Un homme de haute taille, assez corpulent, pénétra dans le hall.

- Electros, je présume ?
- Lui-même. A qui ai-je l'honneur? Indifférent au ton ironique de Collins, le nouvel arrivant prit la peine de s'asseoir confortablement avant de répondre.

- Je suis un membre de l'A. A. A. Comme vous deviez vous en douter. Je suis ici pour vous faire une proposition. Nous sommes d'accord pour vous rendre votre corps à condition que vous acceptiez de réaliser une mission pour notre compte, une mission assez spéciale que vous seul êtes en mesure de mener à bien.
- J'ai déjà dit que je n'étais pas en état de résister à ce genre de chantage.
   De quoi s'agit-il?
  - De l'enlèvement du président.
- Quoi ? Le président des Éats Unis ? Mais c'est de la folie! Comment voulez-vous que je m'y prenne?
- Nous croyons savoir que vous pouvez obtenir de lui un rendez-vous. Il suffit que vous demandiez à ... M. White d'intercéder en votre faveur, si besoin est. Une fois que vous serez en sa présence, vous n'aurez aucune difficulté à vous en sortir, avec les pouvoirs dont vous disposez. De toute façon, vous vous y prendrez comme vous voudrez. Ce qui compte, pour nous, c'est d'avoir le chef suprême en

notre pouvoir. Dès que vous nous remettrez la personne du président, nous vous rendrons votre corps dans sa cellule spéciale de conservation en hibernation.

- C'est dément!
- Peut-être, mais ce sera pour vous le seul moyen de récupérer ce que vous savez.

Sur ces mots, l'inconnu se leva et sortit, sans ajouter une parole, laissant derrière lui un individu fort perplexe.



Il a dit qu'à priori, il était d'accord.

Les six hommes au visage grave qui entouraient celui qui parlait, daignèrent esquisser un bref sourire. Alors le plus vieux du groupe leva la main pour réclamer la parole.

— Messieurs, depuis que l'A. A. A. a été fondée, nous n'avons reçu les ordres à distribuer que par l'intermédiaire d'un téléphone. Ce soir, en raison de l'exceptionnelle gravité de la réunion, notre chef en personne, le fondateur de l'Anti Atom Association nous fait l'honneur de nous visiter.

Avec emphase, l'homme alla ouvrir une porte, et un homme d'allure moyenne, le visage porteur d'un masque de nylon, apparut. Il s'avança lentement et s'arrêta au milieu de la pièce, dardant un regard scrutateur autour de lui.

— Vous êtes tous chefs de section de l'A. A. A. Avec moi parmi vous, les responsables au plus haut niveau sont réunis. J'ai entendu ce que vient de dire notre ami. Je suis particulièrement heureux que nous puissions amener Électros à nous apporter le président. Quand il sera ici, à notre merci, nous aurons également le pays tout



entier à notre merci...

À cet instant, l'homme masqué dut s'interrompre car un grand remueménage se produisait de l'autre côté de la porte. Finalement, celle-ci s'ouvrit brutalement, laissant passer un homme de main.

Électros ... il est ici.

Tous s'entreregardèrent, blêmes. Puis, le premier, le grand patron se retourna et actionna le mécanisme d'une porte dérobée qui pivota lentement. Avant de s'engager dans cette voie secrète, l'homme au masque se retourna vers le gaillard corpulent qui était allé au rendez-vous avec Collins.

 Imbécile. Vous vous êtes laissé filer comme un gosse. Nous en reparlerons.

L'accent sinistre avec lequel ces dernières paroles avaient été prononcées fit frissonner le malheureux bandit qui n'eut pas le temps de répliquer. Déjà, la porte secrète se refermait.

À cet instant, comme dans un ballet bien organisé, Électros apparut sur le seuil de la salle contiguë. Il se battait fermement contre une quinzaine d'hommes de main, qui avaient fort à faire ...

Un coup de rayon laser tiré par le super-héros vint trouer la paroi, rejetant vivement en arrière l'un des chefs de section, qui tira rapidement son pistolet de sa veste, imité par ses collègues.

Une pluie de projectiles vint atterrir contre la poitrine d'Électros, qui n'en eut cure. Les balles rebondissaient sur la structure d'aluminium et retombaient éparses autour de lui.

Un des chefs eut alors la présence d'esprit de tirer un levier dans le mur. Un nuage de gaz soporifique jaillit du plafond. Son effet fut quasiment



immédiat et les hommes de main qui n'étaient pas assommés s'endormirent comme des masses.

D'abord surpris par les fumées, Électros réagit rapidement. Comme il ne devait pas respirer, la mini-fabrique d'oxygène placée dans sa poitrine remplaçant avantageusement les poumons, il n'était nullement incommodé par le gaz.

Pourtant, gêné par les corps tombés devant lui, il eut un peu de retard à arriver dans l'autre pièce. Déjà, la plupart des chefs de section avaient disparu. Les deux derniers s'acharnaient à refermer la porte.

Un rayon laser bien dirigé eut raison du chambranle et de l'huis qui prit feu.

L'un des bandits tira, toucha l'œil d'Électros. Atteint gravement, le système optique télévisé cessa de fonctionner. Heureusement, chaque œil était indépendant. Électros profita de cela pour s'élancer à toute vitesse sur l'homme, lui arracher l'arme des mains et l'assommer, tandis que l'autre prenait ses jambes à son cou et s'enfuyait dans le couloir.

Comme propulsé par une fusée, Électros lui courut après, le rattrapa alors que l'autre ouvrait une dernière porte.

- C'est fini, mon gars.

Comme pour ponctuer la phrase, les sirènes de police envahirent le parc de la villa. Électros sourit. Son microémetteur avait bien fonctionné.

Une demi-heure plus tard, le lieutenant qui dirigeait l'opération tapait amicalement sur l'épaule du superhéros.

— On a trouvé un corps en hibernation dans une sorte de cercueil, à la cave. Je crois que ceci vous intéresse tout particulièrement, non?

Un large sourire illumina la face

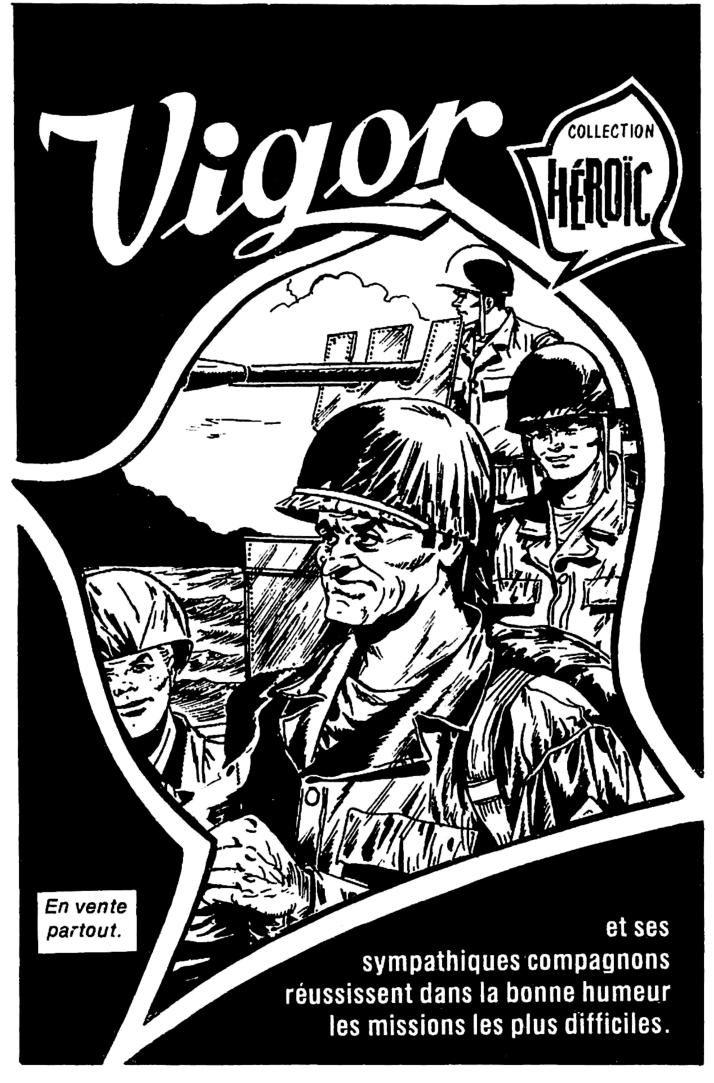


ravagée par la balle et les traces de flammes, qui avaient brûlé la « chair » de nylon.

 En effet, lieutenant, cela est très important pour moi, et je vous remercie de m'avoir prévenu.

Puis, tournant le dos, Électros s'éloigna. Pour lui, sa dernière aventure en tant qu'androïde avait pris fin.

FIN



STAN LEE PRÉSENTE : LES VENGEURS

## MUTANTS EN DANGER

Manhattan est.



**CHAPITRE 1** 

HOME OUR DROPES B



















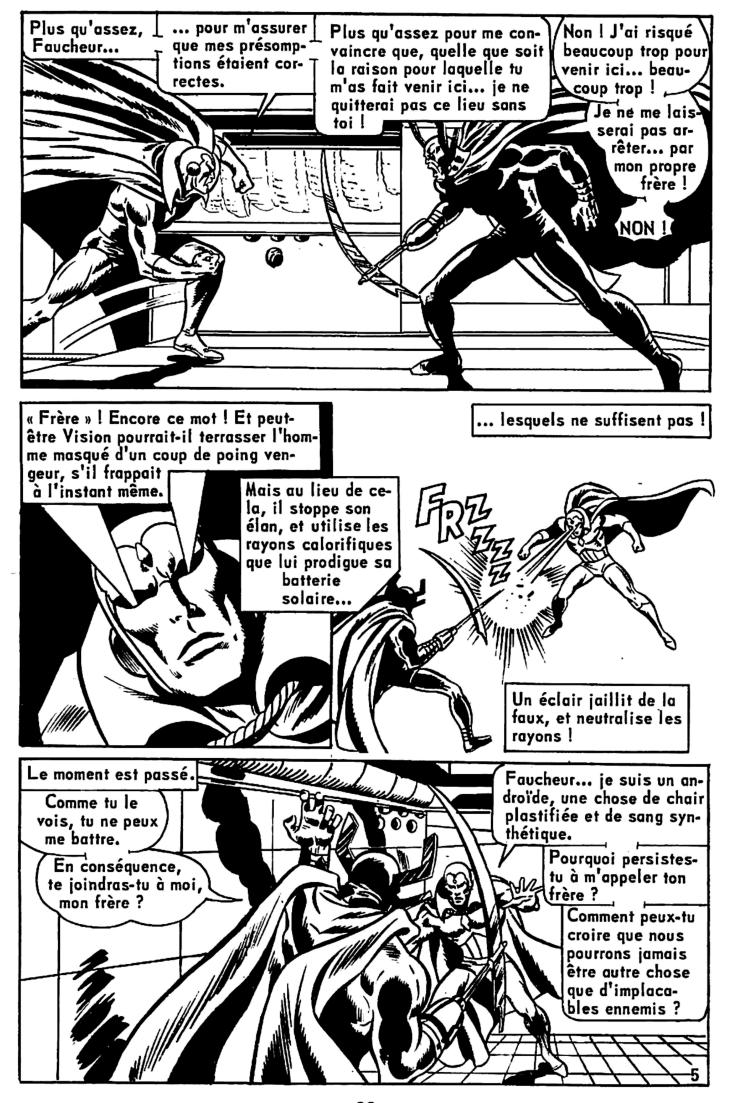






























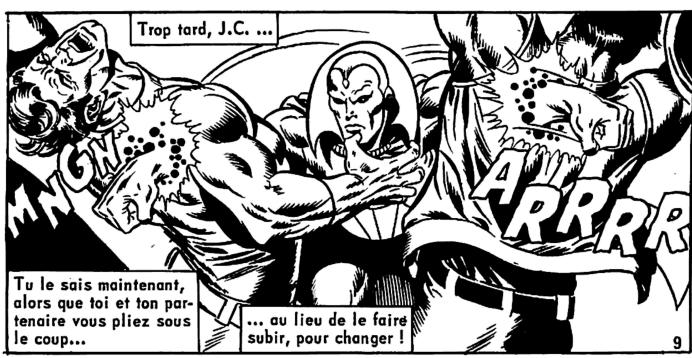




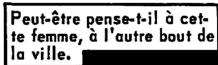












Peut-être ses sombres pensées rejoignent-elles les siennes.



Peut-être se demande-t-il, lui aussi, s'il est aimé.

L'amour : si seulement c'était si simple !



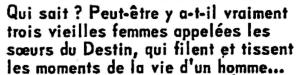














En ce cas, elles doivent avoir un très mauvais sens de l'humour...

























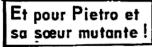


A une salle taillée dans la montagne, retraite des chasseurs de mutants... les Sentinelles androïdes!

Réactivés par le fils de leur créateur...

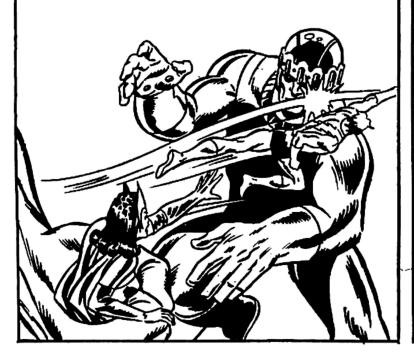






Les Sentinelles n'avaient-elles pas disparu dans le cœur du so-

> Peut-être les X-Men pourraient-ils... Mais non! Il n'y a plus trace d'eux depuis des mois.



Que faire ? Parler de ses craintes à ses amis Vengeurs ? Demander à être protégé... caché ? Non, son orgueil ne le supporterait pas.

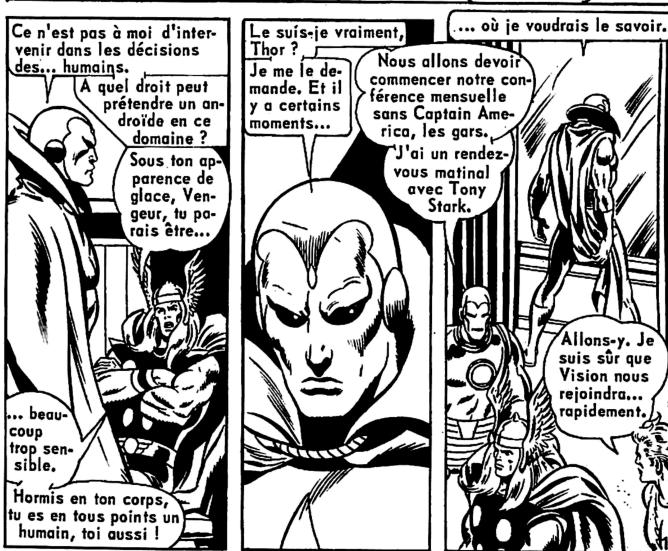
Aussi ne dit-il rien, et laisse-t-il les événements suivre leur cours naturel.

Salut, héros! J'espère que vous aurez ingurgité votre dose de télé quand je rentrerai de ma Wanda? Notre Churchill en jupon se met à parler comme tout le monde?





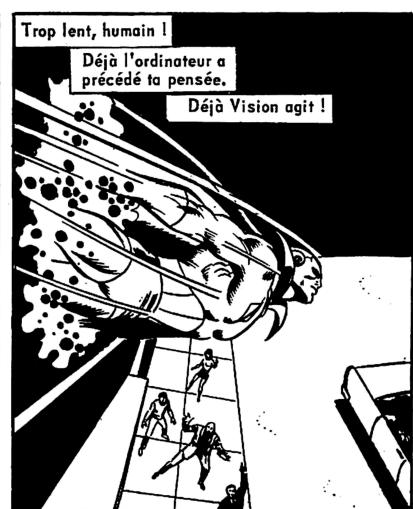






















... coup de pied!

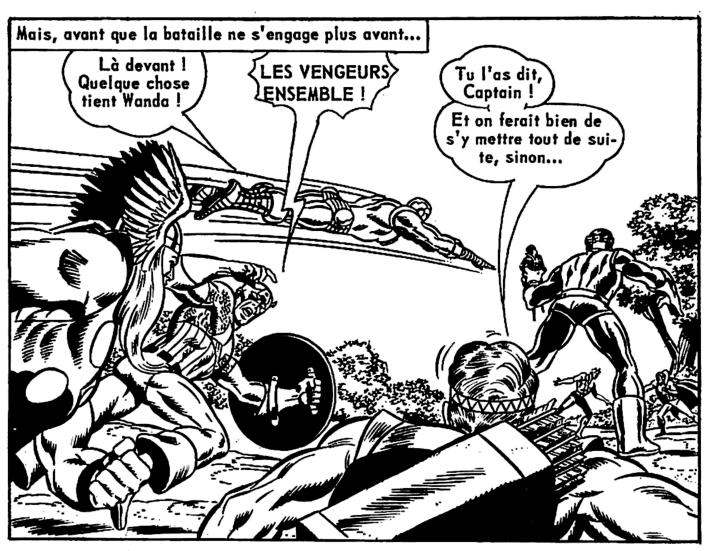








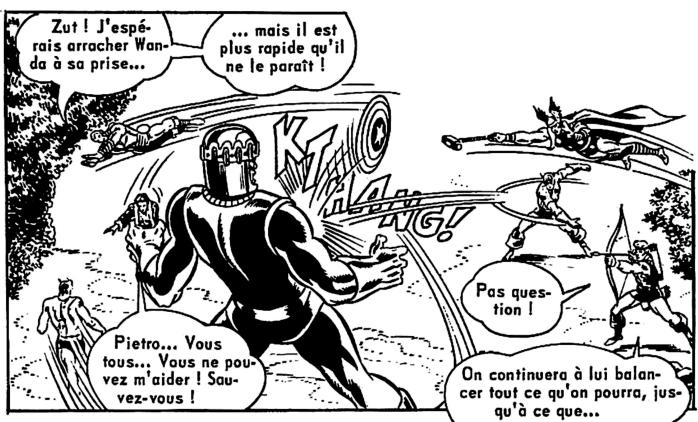












Mes ordres









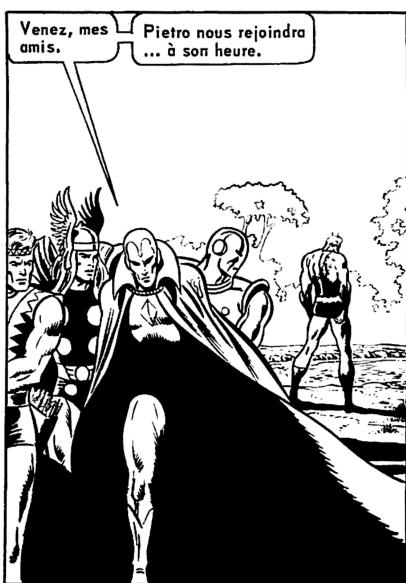


















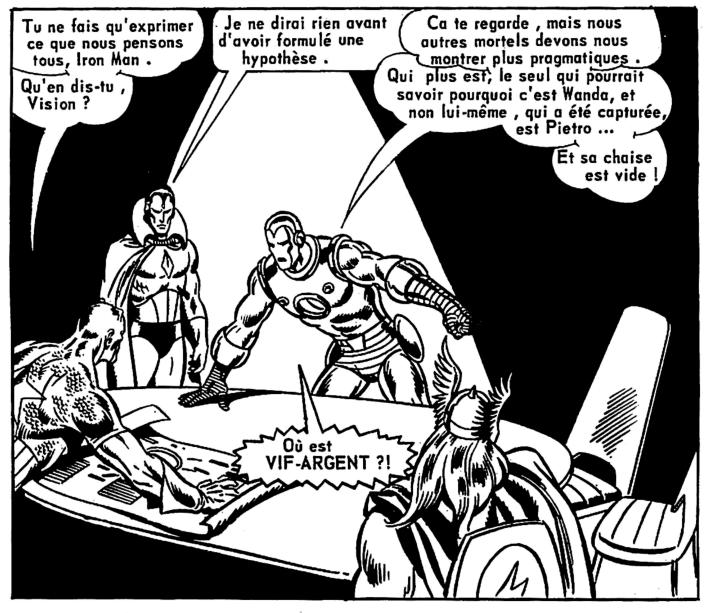


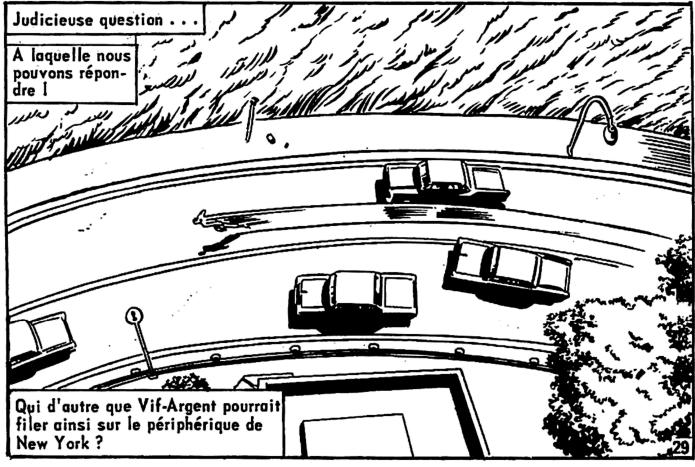


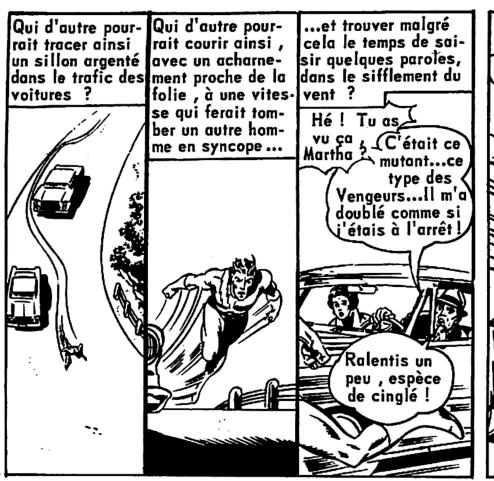
















































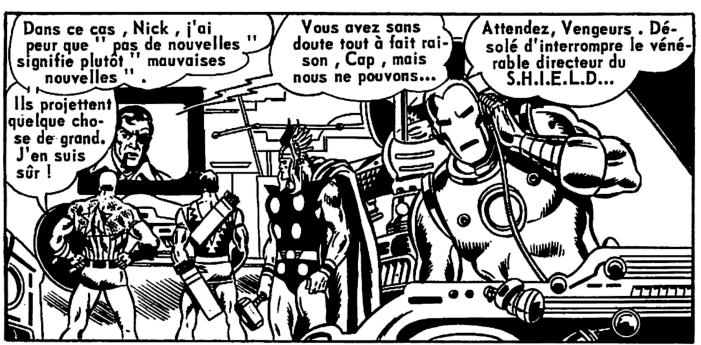


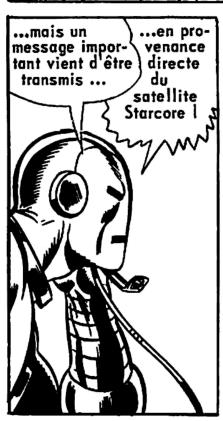














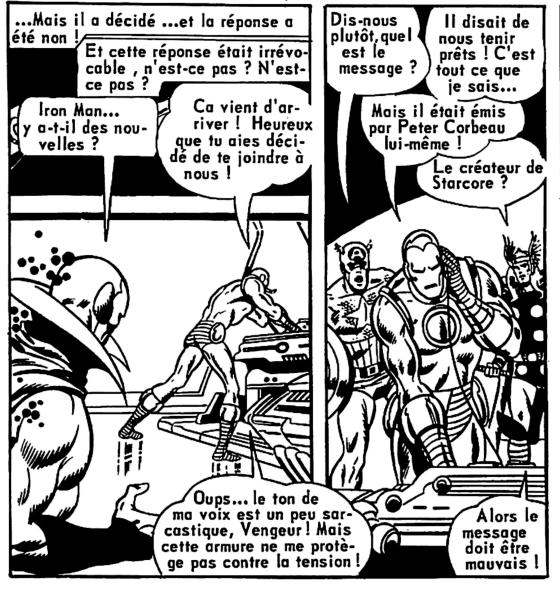




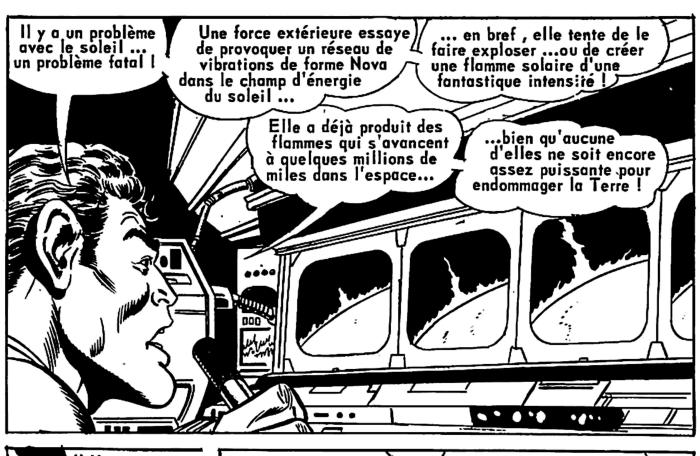


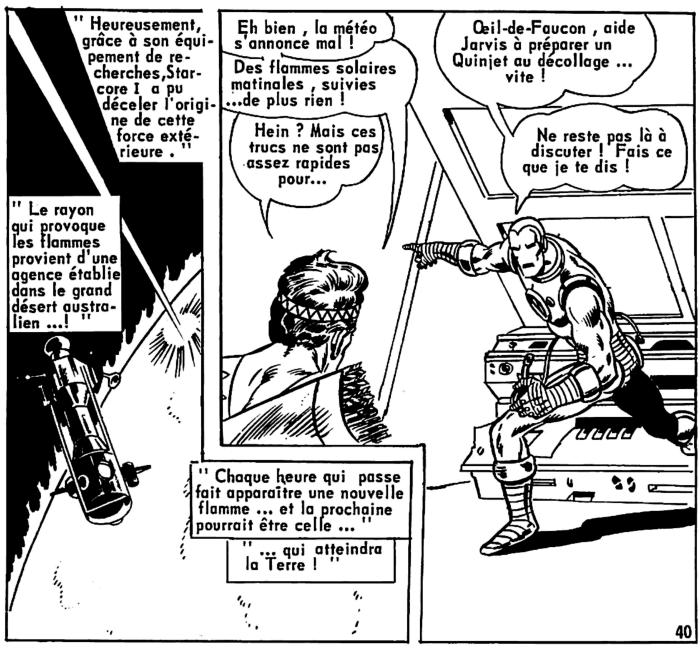
aimer . . .



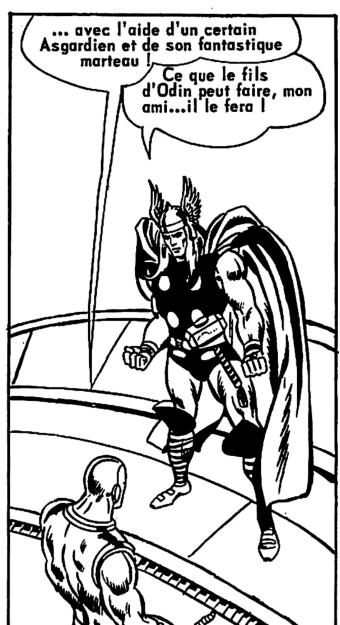






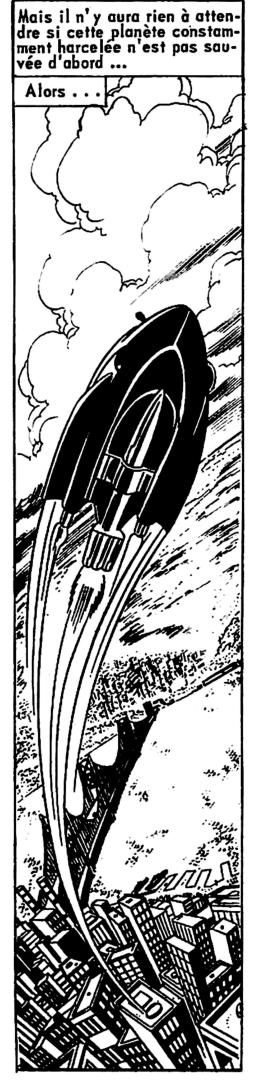






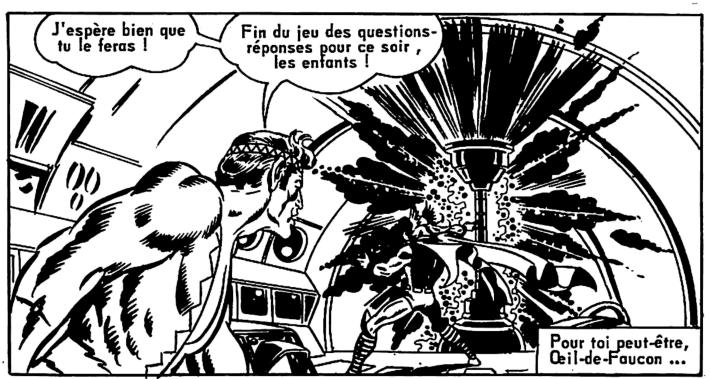




















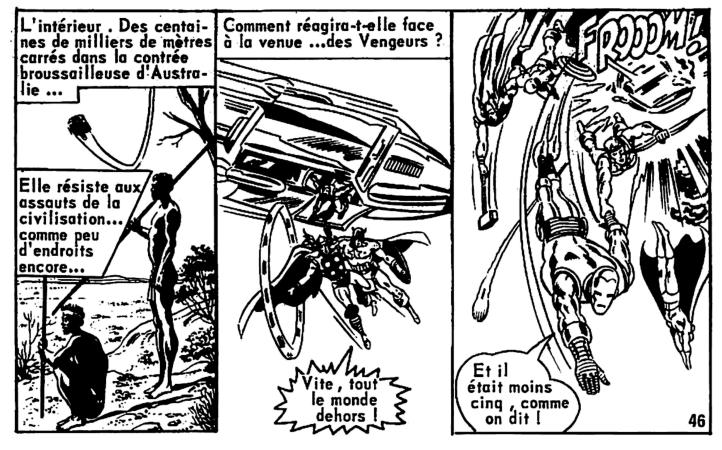


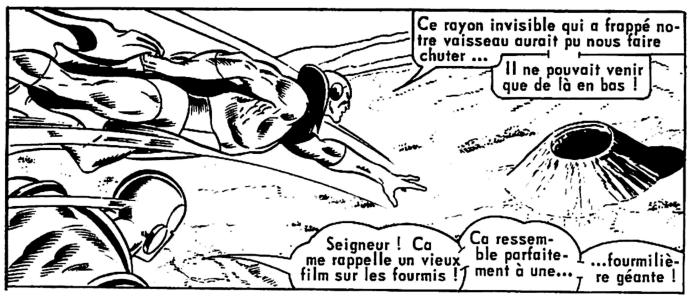












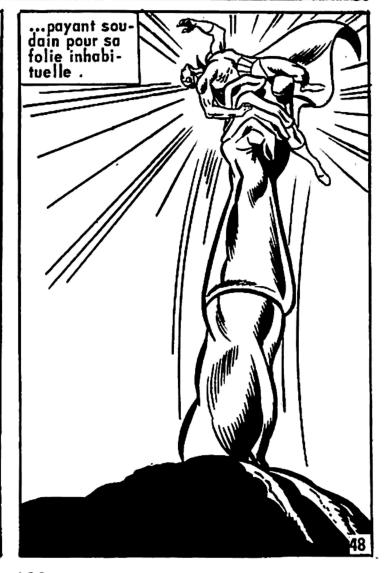










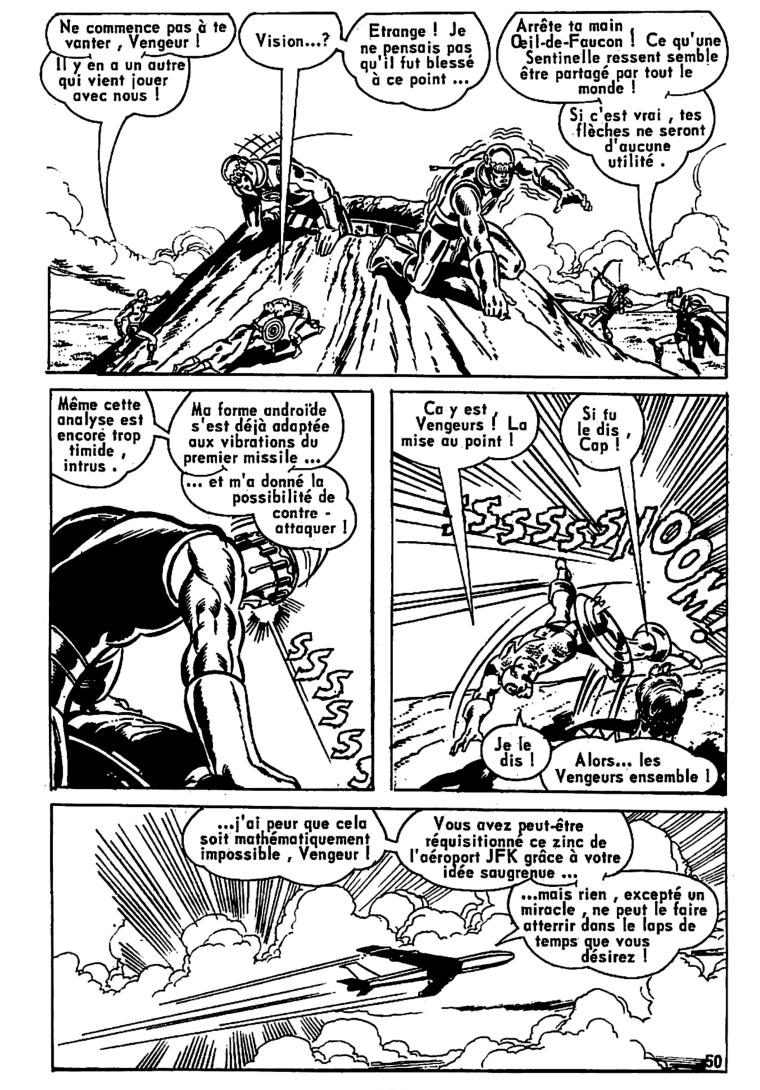














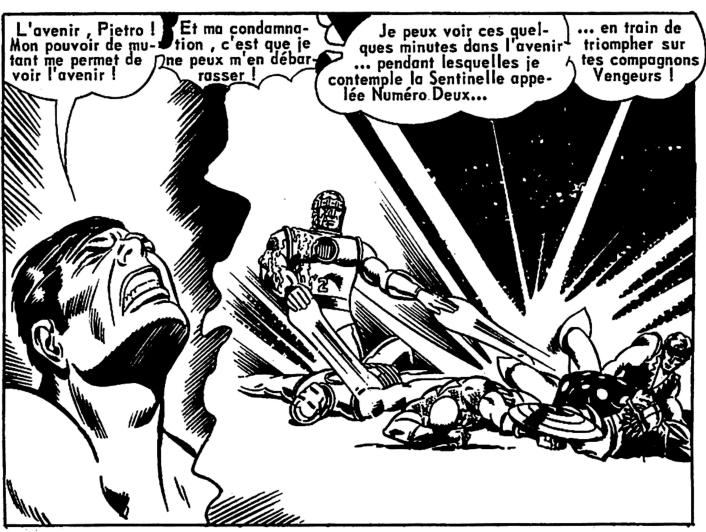
















La voix de Trask se brise et il éclate en sanglots. Et Pietro aussi s'effondrerait sans doute dans un concert de gémissements ...







Cher lecteur,

Petit à petit, nous orientons notre programme d'éditions vers la couleur, et vous avez pu remarquer que les titres paraissant encore dans la collection Flash n'étaient plus qu'au nombre de 5, à savoir :

## HULK THOR FLASH

HERCULE

COSMOS.

Afin de répondre à un désir formulé par bon nombre d'entre vous, nous avons décidé de passer en couleurs au format 17 X 24, 80 pages, les titres HULK - THOR - FLASH et HERCULE.

Ceux-ci paraîtront dorénavant tous les mois et ils redémarreront en portant le n° 1. Bien entendu, ils seront la suite directe du dernier numéro paru dans la collection Flash en noir et blanc, c'est-à-dire que pour chaque titre, vous retrouverez les séries que vous aimez sans omettre le moindre numéro des séries américaines de Marvel et de DC. Comics, ceci pour répondre aux besoins de la chronologie des récits mettant en scène vos super-héros favoris.

Les prochains numéros de ces titres paraîtront dans leur nouvelle formule à partir du mois d'octobre.

PAR AILLEURS, NOUS VOUS PRÉCISONS QUE COSMOS CHANGERA LUI AUSSI DE FORMULE ET SERA PUBLIÉ À PARTIR DU MOIS D'OCTOBRE DANS LA COLLECTION HÉ-ROÏC, EN 96 PAGES NOIR ET BLANC, À 4 F.

les publications destinées à la jeunesse.

Bien entendu, les titres que nous éditons en couleurs aux formats 18 X 26 - 17 X 24 - 21 X 29 et poche, se poursuivent, et pour faciliter vos recherches chez les marchands qui bien souvent ne les exposent pas, en voici les titres :

Formats 18 X 26 et 17 X 24:

CAPTAIN AMERICA
CAPTAIN CAROTTE
CONAN LE BARBARE
LA CRÉATURE DU MARAIS
L'ESCADRON DES ÉTOILES
LE FILS D'ODIN
LES GÉANTS DES
SUPER HÉROS

LES JEUNES T.

KA-ZAR

LA LÉGION DES

SUPER HÉROS

LA LIGUE DE JUSTICE

LE MOTARD FANTÔME

LES VENGEURS

WARLORD

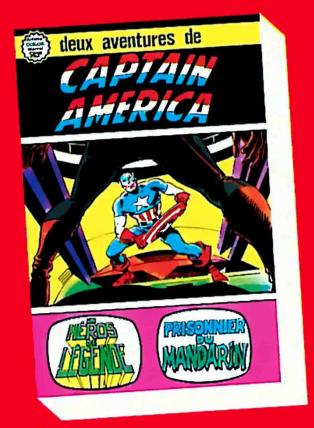
Format poche: HULK

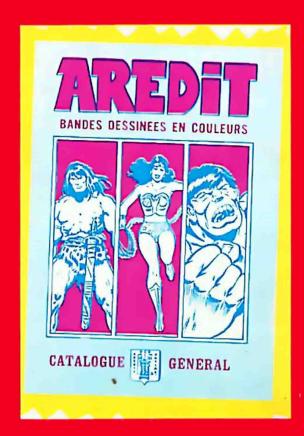
**VENGEURS** 

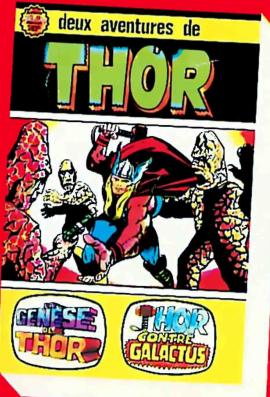
et, en 21 X 29, vous retrouverez les personnages Hulk et Conan.



Nº C.P. 59756







Toujours disponible contre 5, 40 F en timbres, notre catalogue présente plus de 300 albums couleurs.

La collection 17 X 25.

Un « remake » en
128 pages couleurs
des aventures
légendaires
des super-héros
américains.







## A tous les fans de bandes dessinées! ARTIMA MARVEL COLOR / ARTIMA DC COLOR format 17 x 24

une nouvelle formule pour les super-héros que vous aimez!



Toujours les dessins originaux !
Toujours en couleurs !
Toujours 64 pages !
Une nouvelle version
moins élaborée
mais PLUS AVANTAGEUSE !
8 F. l'album.



Dans la même présentation, retrouvez également CAPTAIN AMERICA 22 et LA LIGUE DE JUSTICE 5

